

Celui par qui le scandale arrive

Élie Castiel

Number 273, July–August 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64802ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2011). Celui par qui le scandale arrive. *Séquences*, (273), 1–1.

Conseil d'administration: Yves Beauregard, Roger Blais, Élie Castiel, Maurice Élia, Denis Vaugeois, Pierre Valcourt

Directeur de la publication: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Élie Castiel | cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction: Luc Chaput (Documentation), Sami Gnaba (Entrevues), Sylvain Lavallée (Blogue, site Web)

Correction des textes: Christian Jobin

Rédacteurs: Èlène Dallaire, Jérôme Delgado, Julie Demers, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Michel Euvrard, Pierre-Alexandre Fradet, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Pierre Pageau, Patricia Robin, Mathieu Séguin-Tétrault, Claire Valade, Denis Vaugeois

Correspondants: Aliénor Ballangé (France), Janine Euvrard (France), Michel Euvrard (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Pianezza (France)

Design graphique: Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur marketing: Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Impression: Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution: La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut-être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3^e trimestre 2011

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationale du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282

- 30\$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55\$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46\$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45\$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85\$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca. Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1937



THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1937



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE

L'affaire Von Trier a soulevé les passions, notamment dans le milieu cinéophile, plus enclin à prendre au sérieux les propos belliqueux et ignominieux d'un cinéaste artistiquement intègre, ou à applaudir son audace face à une société de plus en plus politiquement correcte. Grâce au petit écran, nous avons eu l'occasion de jouir, comme s'il s'agissait d'un plaisir coupable, de ce moment d'abandon, de ces secondes qui transforment l'espace et le temps en quelque chose de surréel et qui pousse le téléspectateur à ajuster son regard.

Car l'extrait que nous avons vu aux divers journaux télévisés n'était en fait qu'une idée abstraite qu'on peut se faire du cadre et de son contenu. Si les pionniers de la Nouvelle Vague nous ont habitués durant quelques décennies à constamment réévaluer l'éthique du plan, ce qu'il pouvait contenir, ce qu'il se devait de montrer ou pas, force est de souligner que, malgré les apparences, le monde d'aujourd'hui autorise la licence avec beaucoup moins de condamnation, surtout lorsqu'il s'agit de créateurs.

Dans l'affaire Von Trier, il y a tout d'abord celui par qui le scandale arrive, celui qui a profité de la plénitude de ses facultés artistiques et de sa renommée pour se permettre de répandre la mauvaise nouvelle. Et puis il y a les critiques et autres journalistes dans la salle de conférence de presse. Comme nous n'étions pas là, nous tenons pour acquis que chacun a réagi à sa façon, sauf dans le cas de mesdames Gainsbourg et Dunst qui, vues aux téléjournaux, ne cachaient pas leur grand embarras.

Mais dans tout cela, pendant à peine quelques secondes, c'est notre illusion du regard qui s'est tout d'un coup déstabilisée, portant à nue nos propres valeurs et notre rapport au monde. Nonobstant le caractère perfide de ce mélodrame racial, la captation de ce moment traduit en quelque sorte le rapport privilégié entre la caméra et le réel, entre l'instinct et la folie. Puisqu'en fin de compte, malgré la punition méritée qu'a subie cet élève indiscipliné, nous sommes persuadés que Cannes l'accueillera dans ses prochaines éditions et, mine de rien, toute cette affaire sera chose du passé. ☺

ÉLIE CASTIEL,
RÉDACTEUR EN CHEF